

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA - ETRANGER

Un an, \$1.00 Six mois, 50c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts

Collège St-Joseph

Tableau d'honneur Cours Universitaire :

M. M. Herve T. O. LeBlanc, Frank Gillon, Wm. D. Commins, Joseph P. Butler, Fred. Carney, Wm. J. Crowley, Arthur Kinsella, Th. Melville Nichol, Gustave Gaudet, Arthur Cunningham, Wm. McBriarty.

Cours Académique :

M. M. Gérard Leger, Francis Power, Alderie J. Melanson, Thomas Bernier, Joseph Cyr, J. Emery Dolan, Parold Dysart, Henâ Polletier, Walter Kearns, Herbert Peterson, Antoine Richard, Flavien Samson, Cérard Comeau, Walter Bridgeo, Albert Dysart, Arthur Cornier, E. Harry Kilfoil, Felix Morneault, M. Elshiger, Wm. Bourque, Eloi Nadeau, Albert Robichaud, Frank McHugh, Henri Topping.

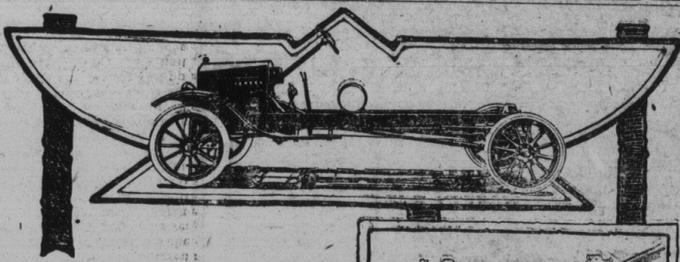
Ecole Modèle :

M. M. Adéard Boudreau, J. C. Kearns, Candide Melanson, Irénée Daigle, Joseph Offa LeBlanc, Joseph Archambault, J. Ant. Lauzier, Clivis Martin, Alphonse M. Richard, Joseph Thériault, J. Liste Arsenault, Jean Rhéal Fourrier, Lawrence Lynch, Hector LeBlanc, Edmond Bellevue, L. De G. M. LeBlanc, Gérard Gagnon, Damase Thibodeau François Pellerin, Lionel Lavoie, Placide Richard

Les Rivaies

Ah ! Blanchette, comme je suis heureuse ! disait Marthe Dalbret serrant dans les siennes les deux mains de son amie. Jamais je n'ai connu un tel bonheur... Orpheline depuis l'âge de douze ans je n'ai pas été gâtée sous le rapport de l'affection. Tu connais ma vie, pensionnaire jusqu'à mes dix-huit ans, puis en butte aux demandes en mariage de petits messieurs follement épris de ma dot. Mais j'avais beau sortir de cage, je n'étais pas une linotte. Le mariage me semblait devoir être autre chose que la finale d'un cotillon. Aussi désespérais je mon tuteur par mes refus réitérés. A ma majorité je m'installai chez moi avec ma vieille cousine Laurence pour chaperon. J'avais déjà piqué sans chagrins trois épingles à la coiffe de Saint-Catherine, quand je rencontrai Philippe Vilart. Il venait de remporter un prix littéraire avec cet exquis volume des souvenirs d'enfance "Les Pierres du Foyer" et les snobinettes voulaient le connaître. Quelle dignité simple dans sa tenue ! Le regard ferme, sérieux, le sourire juvénile, un peu railleur peut être devant les éloges factices dont l'accablaient les "Chères Madames"... il a le don de charmer sans le vouloir ; il ne m'avait pas regardée une seule fois, et dès ce soir là mon cœur était à lui. Je puis bien l'avouer maintenant... ce que j'ai appris ensuite n'a fait que fortifier mon inclination ; sa jeune vie, si digne, si laborieuse, son affection dévouée pour une mère veuve et infirme... Et puis cette originalité de continuer à désigner les beaux yeux de sa cassette. Ma réputation de "beau parti" semblait plutôt l'éloigner. Mais je n'ai pas voulu passer, par ma faute, à côté du bonheur. J'ai chargé des amis communs de sonder ce cœur fier. Tu sais le reste ma chérie. Vois la bague de fiançailles que je porte depuis hier. Je suis plus orgueilleuse de cette petite perle fine, payée de sa bourse de poète, que de la plus superbe pierre. Quant aux fleurs, j'ai demandé, exigé, le gentil petit bouquet de saison qu'on achète emperlé de gouttes d'eau à l'éventaire d'un fleuriste, au lieu de la gerbe cérémonieuse, qui a tou-

jours l'air d'un hommage théâtral. Mais je bavarde et j'oublie de faire la lumière. Tu es toute pâle dans ce crépuscule. Je t'ennuie peut être ?... C'est que je n'ai pas d'autre confidente. Cousine Laurence est bien bonne, mais un peu trop âgée. Tout en parlant, Marthe Dalbret se levait et touchait le commutateur électrique. Que la lumière soit ! dit elle gaie ment. Le boudoir s'emplit de clarté. Devant la pâleur de son amie, Melle Dalbret s'écria : Blanchette tu es souffrante !... Je vais sonner pour qu'on t'apporte du thé... Un peu de porto... Non rien, je t'en prie, murmura Blanchette Hémyry. Et les larmes qu'elle contenait depuis un long moment jaillirent soudain de ses grands yeux bleus. Ma petite Blanchette t'ai-je fait de la peine ? balbutia Marthe interdite. C'est vrai, je viens d'étaler mon bonheur devant toi, si courageuse qui travailles après avoir l'aisance ; qui dévotes ta jeunesse à ta mère. Ah ! tu es le digne pendant de mon Philippe... Aussi je révo pour toi d'un dénouement analogue, j'ai porté à Philippe l'indépendance le loisir de développer son talent... Il faut que ma Blanchette fasse également un bon mariage... A vingt-deux ans, j'ai comme tu l'es, tous les rêves sont permis. Oh ! Marthe, tu méprisais les courtisanes de dot... Et tu voudrais que moi... Oh ! jamais !... Blanchette s'interrompit, frémis- sant d'une douleur dont son amie ne pouvait deviner la cause. Elle ouvrit son réticule, en tira un mou- choir dont elle se tamponna les paupières. Excuse ma nervosité, reprit-elle, en s'efforçant de sourire, je suis lé- gèrement déprimée, depuis quelque temps. A présent, il faut que je parte. J'ai des travaux à terminer. Restée seule, Melle Dalbret se surprit à soupirer. Pauvre Blanchette ! Elle est inconsciemment jalouse. C'est excusable, sa vie est si triste depuis la ruine de ses parents, la mort de son père !... Quoi qu'elle en dise j'essaierai de travailler à son bonheur... A ce moment elle aperçut un pa- pier plié, tombé sur le tapis, et le ramassa machinalement. Est ce Blanchette qui a perdu cela en tirant son mouchoir ? Elle déplia le feuil- let, et un moment stupéfaite ; l'écri- ture qui le couvrait était celle de Philippe : "Ma chère aimée, hélas ! le sacrifice est consommé. J'ai donné ma parole à Melle D... Je ne puis plus la reprendre sans forfaire à l'honneur, et pourtant !... devais-je réclamer ce sacrifice à ma mère ? elle sait ce que je me dispose à épouser une femme riche, tandis que mon cœur est à une autre elle serait la première à rougir de moi... Vous rappelez-vous Blanchette, notre première entrevue ; j'étais allé chez vous au hasard m'inscrire à un dactylo- graphier un manuscrit. Vous m'ê- ter apparue pure et fine comme une petite sainte de missel, et vos longs bandeaux d'or pâle et vos longs yeux révéreux... Tout de suite j'ai été sous le charme... Vous rappe- lez vous nos causeries, par la suite ? Nous avions les mêmes idées, les mêmes goûts les mêmes devoirs... Et, malgré les obstacles matériels, nous rêvions d'unir nos deux vies. La présence de votre mère, si bon- ne, autorisait nos longs entretiens. Je trouvais toujours un prétexte pour m'attarder dans votre modeste intérieur plus rayonnant à mes yeux qu'un palais. La vue de vos jolies mains jouant légèrement sur le "piano du pauvre" éveillait en moi une poésie, une mélodie aussi profonde qu'une sonate de Beetho- ven. "Pardon Blanchette, de rappeler ces souvenirs, au moment où je dois dire adieu, pour toujours, à nos pro- jets d'avenir. "Le jour où "Les Pierres du Foyer" me tièrent de l'ombre, je vous vis si radieuse de ma joie que j'osai, pour la première fois, vous parler de mes sentiments. "J'ambitionais la renommée la fortune, pour vous, pour nos deux mères... Il me semblait que l'es- poir de vous conquérir me ferait sur-



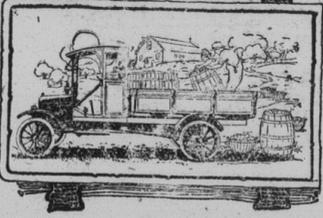
Epargne de l'argent au Cultivateur

LES prix des produits de la ferme ont atteint un niveau élevé. Le cultivateur ne pourra tirer le plein profit de cette situation qu'en augmentant son équipement de ma- chinerie servant à économiser du temps et de la main-d'œuvre. Le temps et la main-d'œuvre représen- tent de l'argent. Quand vous éparg- nez du temps et du travail, vous économisez de l'argent.

La machinerie destinée à écono- miser du temps et de la main d'œu- vre dans les travaux agricoles, ne peut donner des résultats complets par elle-même. Il faut que le cul- tivateur dispose de moyens rapides et sûrs pouvant servir à transporter ses produits au marché. Le Camion FORD d'Une Tonne fera les voyages à la ville bien plus rapidement qu'un cheval, au point que vous disposerez chaque fois de plusieurs heures que vous pourrez consacrer à des travaux productifs. Un grand nombre de cultivateurs ont la preuve que le Camion FORD d'Une Tonne épargne du temps et de l'argent.—Etes-vous du nombre ?

Prix (châssis seulement) \$750 F. A. B. Ford, Ontario

D. M. MARTIN, VENDEUR, Edmundston, N. B.



Routière • \$ 660 Coupé • • • \$ 875 Tourisme • 690 Sedan • • • 1075

F. A. B. Ford, Ontario

Ces prix sont sujets à la taxe de guerre, et les variations du camion et du châssis. Ces prix sont sujets à changement sans avis.

A VENDRE

Une table de pool en parfaite condition. S'adresser à GEORGE MONGEON, Edmundston, N. B.



Notice of Importance to Auto- mobile Manufacturers Dealers and Buyers

Realizing the acute situation regarding the fuel and steel sup- ply for manufacturing war munition, an influential delegation repre- senting the Automobile manufacturers of the United States, volun- tarily offered to reduce their automobile producing 50% ; devoting 20% of their production to war munitions.

This offer has evidently been refused as the United States War Trade Board has ruled they must be on 100% War Productions by January 1st, next.

Creighton & Ridley, Woodstock H. H. Hatfield, Hartland M. L. Wright, Perth Bertelsen & Burgess, Grand Falls McCain & Trafford, East Florenceville Arthur Drost, Bath J. W. Hall, Edmundston

F. O. CREIGHTON, District Distributor

FOR SALE

Mill buildings - Property of Kennedy Island Mill Co., Ltd situated at Crockett, N. B., Parish of St Francis (two miles above Clair, N. B. on St John River. Apply T J. CROCKETT, Rivière du Loup, P. Q.

A Vendre

Un bel étalon, noir, de race trot- teuse pesant 1100 lbs. âgé de cinq ans. Garantant sans défaut. A bon marché.

S'adresser JOHN. W. LONG Clair, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-4 MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

PHYSICIAN PIO H. LAPORTE Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

DR. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

J. A. RATTE Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone JOHN J. DAIGLE MARCHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18 A. E. THIBAUT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL MICHEL GAGNON, PROP. ANDERSON SIDING, N. B.

Timber Sale

The lands which were advertised for sale on the 5th of September, 1918, and postponed, will now be held at the Crown Land Office, Fredericton, on THURSDAY, the THIRD day of Oc- tober, 1918, commencing at 12 o'clock noon and the following conditions, viz: - The lands to be sold on a straight stumpage bid rate per thousand superficial feet, the speci- fic rate of which will be announced at the time of sale, conveying the right to cut and carry away the merchantable lumber as advertised for the term ending August 31st, 1919. Ten per cent of the bid stumpage price on the estimated quantity of merchantable lum- ber standing on the berth to be paid as each berth is sold.

The lands to be sold embraces in all about four hundred square miles as advertised in the Royal Gazette September 25th, 1918. For further particulars, printed estimates of the timber on each block, plans, etc., apply to the Deputy Minister, Crown Land Office, Fre- dericton, N. B. R. A. SMITH, Minister of Lands and mines, Crown Land Office, Fredericton, N. B. September 17th, 1918.

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a démissionné son bureau au palais de justice. Il s'oc- cupe aussi d'assurance contre le feu et il est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

Les vendeurs de gasoline ne dol- vent pas vendre de gasoline le di- manche et cela a cause de la rareté de ce fluide, et les automobilistes de- vraient comprendre cela et ne pas insister et s'exposer a un refus. C'est une mesure de guerre et c'est faire une œuvre patriotique que de s'y conformer. La chose se fait d'ail- leurs un peu partout.